

Traduction

Oui, le bruit et les vibrations des éoliennes tri pales actuelles engendrent effectivement des problèmes médicaux. Je prépare une étude qui doit être publiée dans un journal médical, documentant la réalité de ces problèmes par une enquête menée auprès de familles dans plusieurs pays ; celles-ci ont été chassées de chez elles par des problèmes de sommeil, maux de tête, acouphènes, équilibre, concentration, mémoire, lecture, humeur, et problèmes comportementaux des enfants ; ces problèmes ont commencé dès que les éoliennes ont été mises en service et se sont résolus dès que la famille s'en est éloignée. Ces problèmes se produisent tous à proximité d'éoliennes récemment construites, et mises en service entre 2005 et 2007.

L'oreille est en effet le récepteur le plus sensible au bruit et aux vibrations. Ce qui ne signifie pas, cependant, que si vous n'entendez pas le bruit, celui-ci ne soit pas nuisible. L'oreille fait en effet plus qu'écouter. Beaucoup des effets du bruit et des vibrations des éoliennes se révèlent affecter l'oreille interne, qui est un organe complexe, le seul qui détecte certaines sortes de bruits et de vibrations. L'oreille interne détecte également le mouvement, l'accélération, et la position par rapport à la gravité. Les signaux atteignant l'oreille interne (les canaux semi-circulaires) se ramifient dans tout le système nerveux central, affectant les fonctions cérébrales relatives au sommeil, à la vision, à l'audition, au mouvement, à la digestion, à la pensée, à l'apprentissage et à la mémoire. Mes données indiquent que l'un des principaux effets du Syndrome des Eoliennes est lié à la détection par l'oreille interne de la pression des ondes véhiculées par l'air ou de la pression « solide » transmise par la conduction des os, qui influencent l'oreille interne comme si le corps ou la tête étaient en mouvement, alors qu'il est immobile.

Les personnes indisposées par le bruit et les vibrations des éoliennes industrielles peuvent généralement percevoir le bruit lorsqu'il les gêne, alors qu'il n'est pas particulièrement fort. Plusieurs personnes interviewées acceptent volontiers de vivre à proximité d'une ligne ferroviaire aérienne, plutôt que de vivre dans leur maison de campagne près d'éoliennes. Elles peuvent dormir dans le trafic urbain ou à proximité d'une ligne ferroviaire, mais pas avec le bruit et les vibrations des éoliennes. Elles décrivent systématiquement le caractère intrusif et pénétrant du bruit des éoliennes, plusieurs décrivant de différentes manières un sentiment dérangentant de « bruit à l'intérieur d'elles mêmes ». Ce dernier effet suggère une détection par les cavités internes de l'organisme, spécialement lorsque les personnes qui s'en plaignent localisent la source de leur inconfort dans la poitrine ou la tête.

Des études publiées en Suède (Thèse de doctorat par Pedersen et publications incorporées dans la thèse) montrent que beaucoup de personnes incommodées (incluant les personnes qui ont déménagé ou ont entrepris des travaux importants pour tenter de se protéger de ces bruits) reçoivent jusqu'à 37,5 à 40 dBA. Ceci probablement parce que les bruits mesurés en dBA ne captent pas la partie du spectre des bruits et vibrations des éoliennes qui sont perceptiblement « dérangement ». Les études de Pedersen sont également basées sur une modélisation du bruit, et non sur des bruits mesurés, bien qu'il y ait une corrélation étroite entre la mesure en dBA et les protocoles de modèles du gouvernement Suédois, selon l'auteur. Même si l'on ne sait pas exactement quelle partie du spectre des bruits et vibrations est gênante, et dans quelle mesure ils sont représentatifs de mesures en dBA, les recherches de Pedersen montrent clairement que lorsqu'un bruit est modélisé avant la construction des éoliennes, le niveau autorisé ne devrait pas excéder 37,5 à 40 dB à l'extérieur des maisons. Le fait que le niveau de bruit est spécialement important la nuit, alors que l'atmosphère est stable, avec un air froid et calme au niveau du sol, et un vent brusque à la hauteur de la turbine éolienne, devrait entraîner la

modélisation du bruit avant la construction de l'éolienne en utilisant un plafond de tolérance de 37,5 ET 40 dBA, et le modèle « van den Berg » de propagation des bruits en atmosphère calme.

Sur la base de mes trois ans et demi de recherches du Syndrome des Eoliennes (WTS), y compris des interviews avec de nombreuses personnes dans le monde qui souffrent visiblement du Syndrome des Eoliennes, ma recommandation très nette (en accord avec celles de l'Académie Française de Médecine) est que les installation éoliennes industrielles doivent être situées à un minimum de 1,5 mile des habitations, écoles, hôpitaux, centres d'affaires, et de tout lieu où des personnes se réunissent régulièrement.

Sincèrement

Nina Pierpont, Docteur en Physique.